



■ Sabrina Bauwens, sexologue, reçoit à l'hôtel Radeski

(M.H.)

UNE SEXOLOGUE QUI POURRAIT TRANSFORMER VOS NUITS

► CA COMMENCE DANS LE CARRÉ

Nous ne vous apprendrons rien en vous disant que bon nombre d'histoires coquines naissent dans le Carré liégeois. Cette année, à l'occasion de la Saint-Valentin, ce célèbre quartier... ardent le sera plus que jamais. A l'initiative de Sabrina Bauwens, différentes boutiques et associations ont collaboré pour créer un package très glamour rempli d'échantillons, de bons de réduction et d'infos plutôt sulfureuses: la Sultane de Saba, spécialisée dans les massages et autres délices orientaux, le Love shop Tact'ïls et Sensu'elles, les bijoux de la marque Why Not Paradise, les huiles essentielles de la thérapeute Tina Russillo et, dans un registre plus informatif, le planning familial Infor Femmes ainsi que F.A.R., un réseau féminin liégeois qui fait se

rencontrer des centaines de femmes actives (<http://far-network.skynetb.logs.be>). Le 14 février, dans l'après-midi, 350 de ces pochettes seront distribuées gratuitement dans les rues du Carré. Si vous ne saviez pas encore ce que vous comptiez faire pour la Saint-Valentin... Dernier conseil pour ceux qui confondraient rêves et réalité: Sabrina, en pro qui se respecte, insiste sur le côté ludico-informatif de cette action qui ne doit pas nous faire oublier qu'en matière de sexe, c'est l'imaginaire qui fait la différence. Un fantasme est, par essence, une idée qui ne doit pas être réalisée. Si votre copine rêvait de vous faire monter au septième ciel entre deux colonnes de la place Saint-Lambert, vous voilà rassuré!

M.H.

PAS CONSERVATRICE, LIEGE L'A SEDUITE PAR SON OUVERTURE D'ESPRIT

Chaque année, à la Saint-Valentin, c'est la même guerre des clans. D'un côté, les fans du "grand jeu" qui ne négligent aucun détail (resto bondé, parfum empaqueté...) avant de se glisser sous la couette alors que d'autres préfèrent éviter ce rituel (presque) obligé. Pour détourner l'attention de cette querelle des cœurs, nous aurions pu demander à Sabrina Bauwens comment réagissent les mecs lorsqu'elle leur annonce, tout de go, qu'elle est... sexologue ou comment elle explique à ses copains que ce métier n'a rien à voir avec un film X que l'on se passerait, en continu, entre 8 et 5. Mais elle ne nous en a pas laissé le temps. Cette Nivelloise de naissance est arrivée en Cité ardente après avoir terminé ses études (car, oui, la sexologie, ça s'étudie à l'université, au même titre que la psychologie). Difficile, en effet, d'ouvrir un cabinet privé dans une petite ville un peu bourgeoise ou un brin conservatrice. Elle décide donc de s'installer à Liège, une ville qui l'a séduite par son ouverture d'esprit et son ancrage universitaire.

Elle commence sa carrière dans un planning familial puis ouvre, un an plus tard, son cabinet privé dans un endroit plutôt chic, en plein cœur de Liège. "J'ai choisi l'Hôtel Radeski pour son côté rassurant. J'ai décoré mon bureau avec des objets qui évoquent la sexualité mais qui n'agressent pas la sensibilité de mes patients", explique Sabrina qui semble décidément plus que passionnée par son métier.

► Patients de 16 à... 67 ans!

Si Sabrina a parfois du mal à convaincre les patients les plus récalcitrants que ses 28 ans ne font pas d'elle une sexologue moins efficace qu'une consœur qui compterait autant de printemps qu'il y a de positions dans le Kamasutra, il ne semble guère y avoir de limite d'âge en ce qui concerne les hommes et les femmes qui la consultent. Certaines jeunes filles veulent tout simplement en savoir plus sur leur sexualité naissante. Il s'agit alors d'une information pure et simple qui contraste avec le volet thérapeutique de son activité. Parfois, Sabrina doit en effet traiter des pathologies lourdes dans des cas de viols ou d'incestes. "Il est donc très important d'insister sur le fait que notre métier est parfois excessivement exigeant et qu'il dépasse très largement le cadre du coaching de couples en crise", confirme la jeune femme. ►

► BIENTOT LE BOUDOIR DU BIEN-ÊTRE ÉROTIQUE

Dans les cas les plus légers, lorsqu'il s'agit de rebooster une libido un peu à la traîne, Sabrina croit beaucoup en une approche ludique. Il n'est donc pas impossible que vous croisie la jeune sexologue dans l'enceinte d'un 'love shop' de la Cité ardente, où elle fait le plein d'idées que ses patients pourront mettre en pratique par la suite.

► Boudoir érotique... à Liège

Récemment, Sabrina a apporté sa contribution à l'élaboration de deux DVD d'information sur la sexualité,

réalisés par InforFemmes. Elle a également développé différents projets qui risquent bien de faire parler d'eux: un site internet (www.sexologieliège.be) qui se veut la plateforme interactive de son cabinet liégeois et qui propose des infos sur la sexologie mais aussi un best of des meilleurs ouvrages érotiques recommandés par... une pro! Mais le tout grand projet de cette presque trentenaire, c'est la création d'un centre de "bien-être érotique et sexuel". Bien que l'adresse exacte du centre ne soit pas encore officielle, Sabrina a accepté de nous en révéler le nom.

Dans ce lieu baptisé "Le Boudoir de Mademoiselle Dorielle", décoré dans un style qui n'aurait pas déplu aux courtisanes parisiennes du 18^e siècle, Sabrina proposera, entre autres, des séminaires visant à informer le

grand public sur la sexualité en général et sur certains aspects plus ludiques (comme les différentes manières d'utiliser un gadget sexuel, par exemple), mais aussi des activités corporelles (cours de yoga tantrique ou... de 'pole dance', c'est-à-dire des exercices autour d'une barre verticale qui cartonnent auprès des branchées parisiennes) et des shootings photos qui permettront aux femmes de révéler la part de sensualité enfouie en elles. Bref, vous l'aurez compris, Sabrina n'est pas prête à laisser tomber les Liégeois dont la sexualité connaîtrait quelques ratés au démarrage...

Il se pourrait même qu'elle leur explique, en détail, comment faire le coup de la panne à leur copine... pour la Saint-Valentin!

◀ Marie Honnay

► UNE EXPO ?

S'il y a une période de l'année où les 'love shops' ne doivent pas désempiler une minute, c'est bien la première quinzaine du mois de février. Il est vrai que des menottes en fourrure rose ou un livre de cuisine aphrodisiaque, ça vous place directement dans la catégorie des anti-beaufs, tendance créatifs. Pour les extraterrestres qui ne sauraient toujours pas ce qu'est un 'love shop', une petite remise à niveau s'impose: il s'agit de boutiques (tout ce qu'il y a de plus respectables) qui ont permis à ceux qui rêvaient de pimenter leurs ébats de ne plus devoir s'aventurer dans les sex-shop plutôt sordides, souvent situés dans les quartiers chauds. Mais qu'y trouve-t-on, au juste? Des huiles de massage, des jeux de société érotiques, de la lingerie très sexy et, bien entendu, des objets pour adultes initiés...

À Liège, Valérie Maréchal a exploité ce créneau très tendance en y ajoutant sa petite touche culturelle perso. Plusieurs fois par an, elle prête les murs de sa jolie boutique de Bergerue à de jeunes photographes spécialisés dans le nu ou dans les clichés un brin coquins. Jusqu'au 4 mars, c'est l'artiste liégeoise Nanouille qui expose ses photos chez Tact'Its et Sensu'Elles.

M.H.

► www.tactsens.be



■ Sabrina, la sexologue, distribuera des pochettes "coquines" dans le Carré le jour de la Saint-Valentin